

# Forum

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Parkinson : das Magazin von Parkinson Schweiz = le magazine de Parkinson Suisse = la rivista di Parkinson Svizzera**

Band (Jahr): - **(1998)**

Heft 52

PDF erstellt am: **13.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

wir das Gespräch mit einem Neurochirurgen. Mein Mann hatte anfänglich grosse Bedenken. Obwohl die Gefahr von Komplikationen rein statistisch gesehen gering ist, hatte er Angst. Er brauchte einen Monat Bedenkzeit. Ich war viel eher von der Sache überzeugt und habe dann auch auf eine Entscheidung hin gedrängt. Am Operationstag war ich natürlich sehr nervös. Ob ich dem Eingriff beigewohnt habe? Nein, das habe ich nicht. Mein Mann hat mir erzählt, dass einzig das Befestigen des stereotaktischen Ringes, schmerzhaft gewesen sei.

Die Lebensqualität meines Mannes und mir hat sich nach der Operation sehr verbessert. Vor dem Eingriff litt er unter starken On-Off-Schwankungen. Entweder war er hyperkinetisch oder dann steif. Er hatte etwa während einer Stunde pro Tag eine normale Phase. Heute sieht das anders aus. Er ist wieder sehr mobil und die Menge an Madopar® konnte er um zwei Drittel reduzieren. Heute denke ich, es wäre gut gewesen, den Eingriff bereits vor drei oder vier Jahren zu machen. Komplikationen und Nebenwirkungen? Nach der Operation hatte er während vier bis fünf Wochen eine Depression. Der Arzt meinte, es sei eine Entzugserscheinung von gewissen Medikamenten, die er nicht mehr einnehmen müsse.

### Das Unternehmen hinter dem Schrittmacher: Medtronic, Inc.

Das Unternehmen Medtronic mit Hauptsitz in Minneapolis (Minnesota) wurde 1949 gegründet und entwickelt sich zum Leader in der therapeutischen Medizinaltechnologie. Medtronic gehört zu den Miterfindern des ersten batteriebetriebenen Herzschrittmachers. Seit Anfang der 60er Jahre werden diese seriemässig produziert und vermarktet. In den 80er Jahren diversifizierte das Unternehmen in die Bereiche Herz-, Gefässchirurgie und Neurologie. Im Geschäftsjahr 1998 verzeichnete Medtronic zum dreizehnten Mal in Folge einen Rekord des Nettoumsatzes von knapp 2605 Mio. Dollar (Im Vorjahr 2438 Mio.). Der Nettogewinn belief sich auf gut 590 Mio. Dollar (Vorjahr 530 Mio. Dollar). Der Gewinn je Aktie (unter Berücksichtigung von Kapitalerhöhung oder Aktiensplits) erhöhte sich um 14,7 Prozent von 1,09 Dollar (1997) auf 1,25 Dollar. Die Ausgaben für Entwicklung und Forschung von Medtronic betragen 11,5 Prozent des Umsatzes. Der Geschäftsbereich Neurologie (Stimulation, programmierbare Heilmittel-Dosiersysteme gegen chronische Schmerzen) macht knapp 15 Prozent des Umsatzes aus. (am)

### Témoignage

Cette année, j'ai 50 ans. Je suis marié et père de deux enfants actuellement hors de la coquille... Je souffre de la maladie de Parkinson depuis l'âge de 35 ans. Au début, je n'étais affecté que d'un tremblement de la main droite. Mon écriture devenait toujours plus minuscule, puis illisible et enfin impossible. Alors domicilié à Genève, j'y étais soigné par médicaments: Madopar®, Parlodel®, puis par des injections d'apomorphine lorsque je fus atteint dans ma marche. Mis en incapacité de travail, j'avais 46 ans.

Ayant adhéré à cette époque à l'ASmP, j'ai fait la connaissance, lors d'une séance d'information organisée par cette association, d'un parkinsonien genevois qui testait un médicament appelé à l'époque Tolcapone®. Ce protocole était supervisé par le Dr J. Ghika, neurologue au CHUV. J'ai pris contact aussitôt avec ce médecin. Bien m'en a pris. J'ai tout de suite été mis en confiance par M. Ghika, par son ouverture d'esprit et surtout par l'intérêt qu'il porte aux progrès de la médecine et aux nouvelles méthodes capables d'envoyer la maladie de Parkinson. A ce sujet, il m'a parlé de la possibilité d'implanter deux stimulateurs dans la zone sous-thalamique du cerveau.

Août 1998. Les doses massives de Sinent CR®, et de Permax® que je prenais depuis un certain temps me faisaient passer de l'état de blocage (Off) à un état d'agitation rendant la vie en société impossible et ne pouvant converser avec personne. Passant continuellement de blocage (marche impossible) à une forte agitation, j'ai accepté sans hésitation l'opération que me suggérait le Dr Ghika.

Cette opération était rendue possible par la présence au CHUV d'un grand monsieur, le Pr Villemure, neurochirurgien canadien, expérimenté dans ce genre d'opération. Son titre de professeur ne l'a nullement empêché de prendre son temps pour expliquer à ma femme et à moi-même en quoi consiste l'opération et les risques éventuels.

N'ayant pas les connaissances requises pour parler technique opératoire, je puis toutefois préciser que l'opération se fait sous anesthésie locale. Conscient de tout ce qui se passe et se dit dans le bloc opératoire, j'étais d'abord impressionné puis, au contraire, rassuré par l'ambiance calme, sereine, qui y régnait. De plus, le fait de participer personnellement à l'opération en conversant avec le Pr Villemure, en répondant à ses questions, faisait de cette

opération une expérience des plus intéressantes et nullement angoissante ou douloureuse. Les stimulateurs sont réglés au moyen de deux petits boîtiers de commande, genre pacemaker, implantés sous la peau, en dessous des clavicules, par anesthésie générale.

Après trois semaines, opération et réglages compris, c'est un homme neuf, guilleret, sociable et causant qui termine ce témoignage. De plus, cet homme ne prend plus de médicaments antiparkinsoniens. A bon entendeur, salut. PS. Encore merci aux deux messieurs précités.

Taramarcz Raphy, Les Bioux